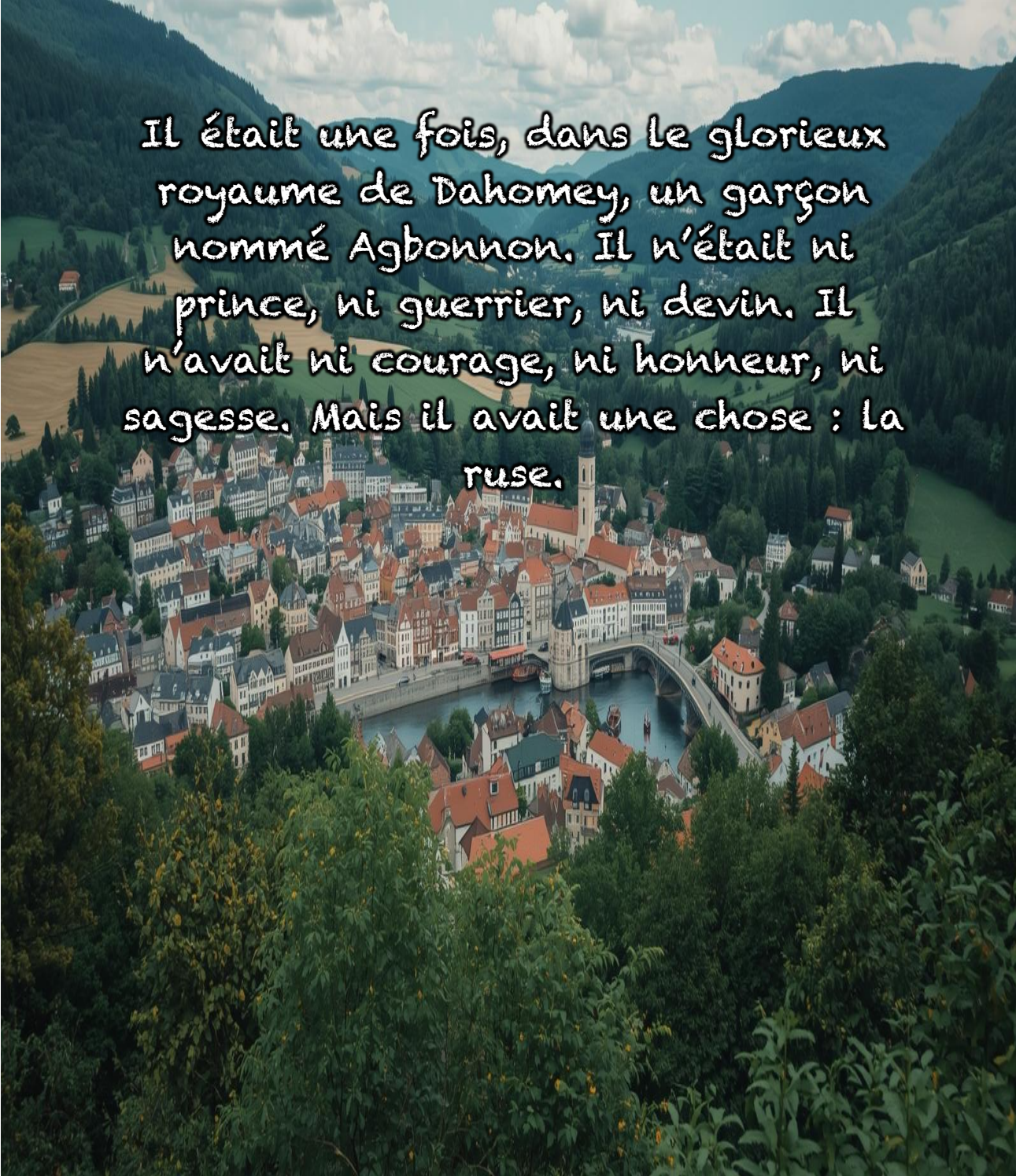


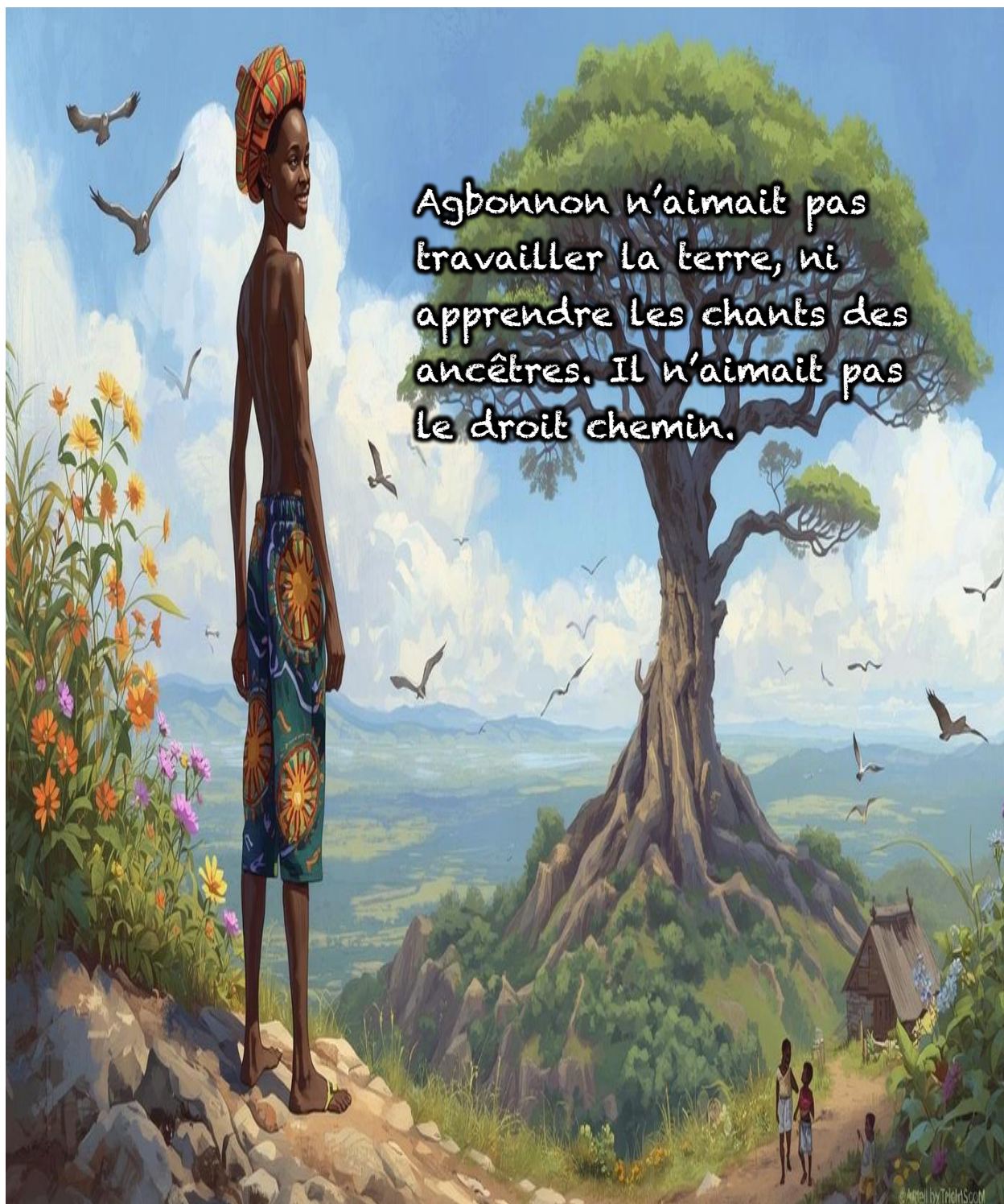
Agbonnon Le rusé de Dakomey

Georgia Mercy

Partie 1: Tout commence dans le royaume de Dahomey.

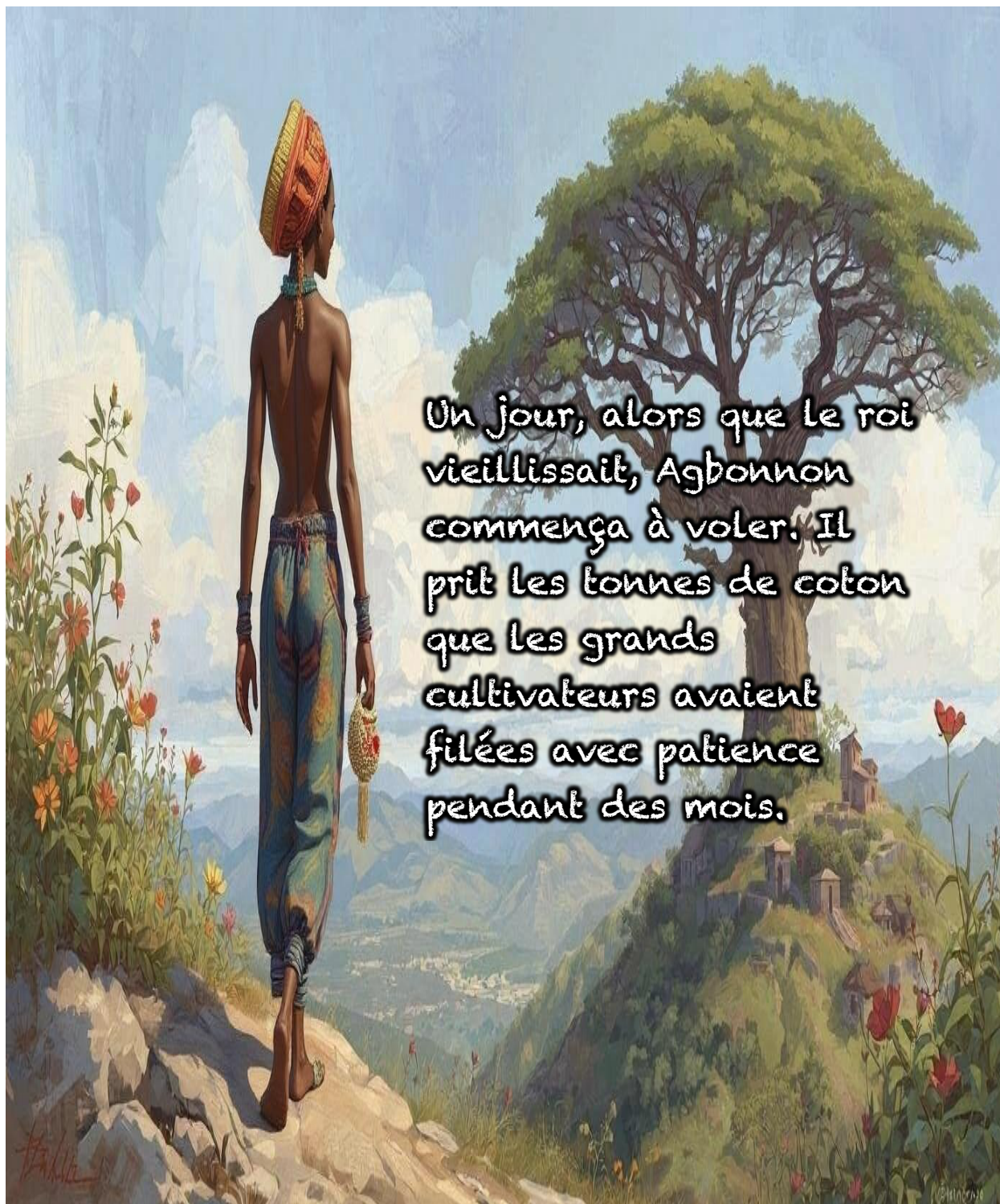
An aerial photograph of a picturesque European town, likely in the Black Forest region, featuring a river, a stone bridge, and traditional half-timbered houses with red-tiled roofs. The town is nestled in a valley with lush green hills and mountains in the background under a cloudy sky.

Il était une fois, dans le glorieux royaume de Dahomey, un garçon nommé Agbonnon. Il n'était ni prince, ni guerrier, ni devin. Il n'avait ni courage, ni honneur, ni sagesse. Mais il avait une chose : La ruse.

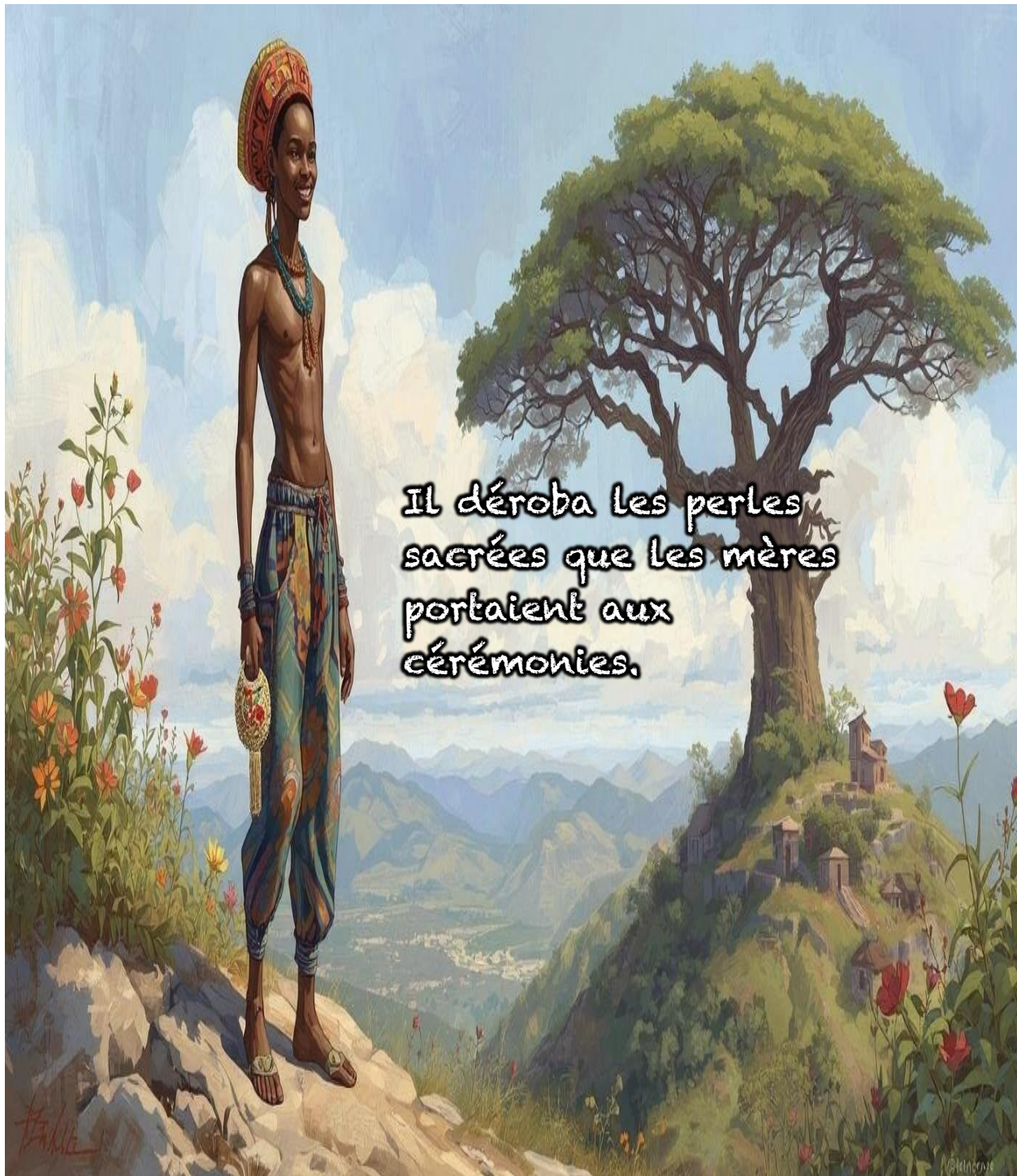


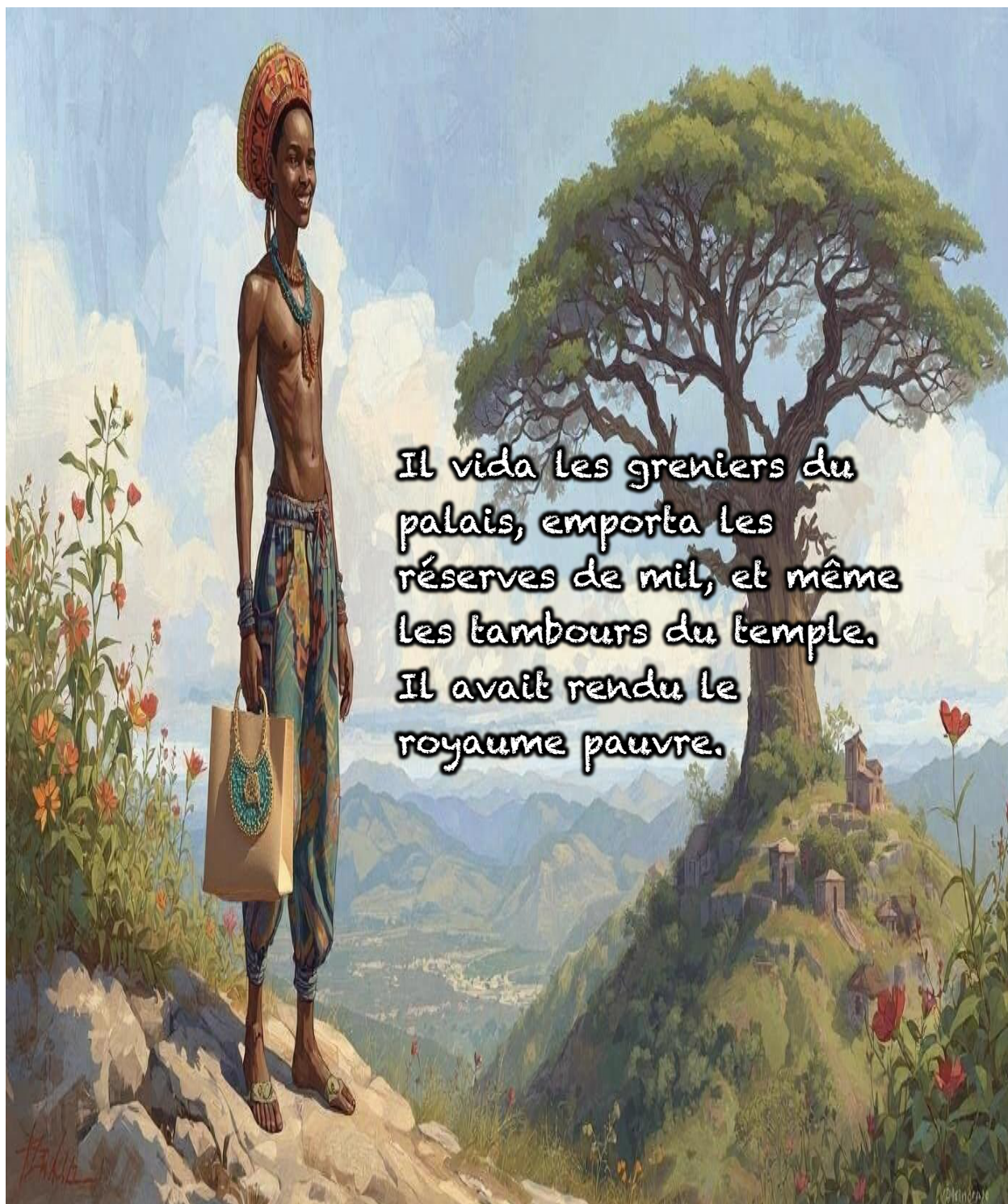
Il préférait rôder dans les marchés,
écouter les secrets, flatter les puissants,
et mentir aux pauvres. Il avait une
langue douce comme le miel, mais un
cœur dur comme la pierre. Il était tout
sauf un garçon gentil.

Partie 2: Agbonnon vole comme un rat.



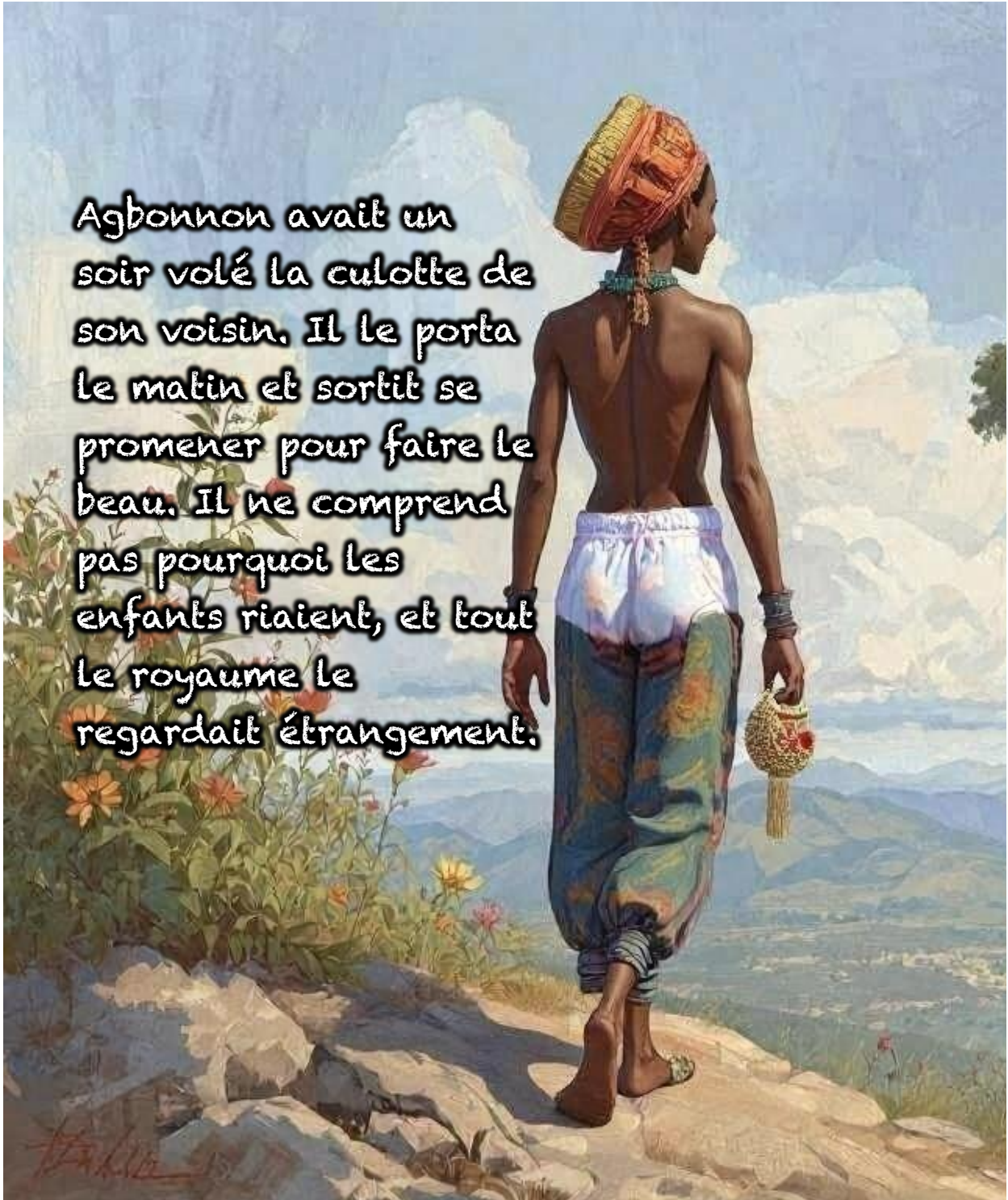
Un jour, alors que le roi vieillissait, Agbonnon commença à voler. Il prit les tonnes de coton que les grands cultivateurs avaient filées avec patience pendant des mois.



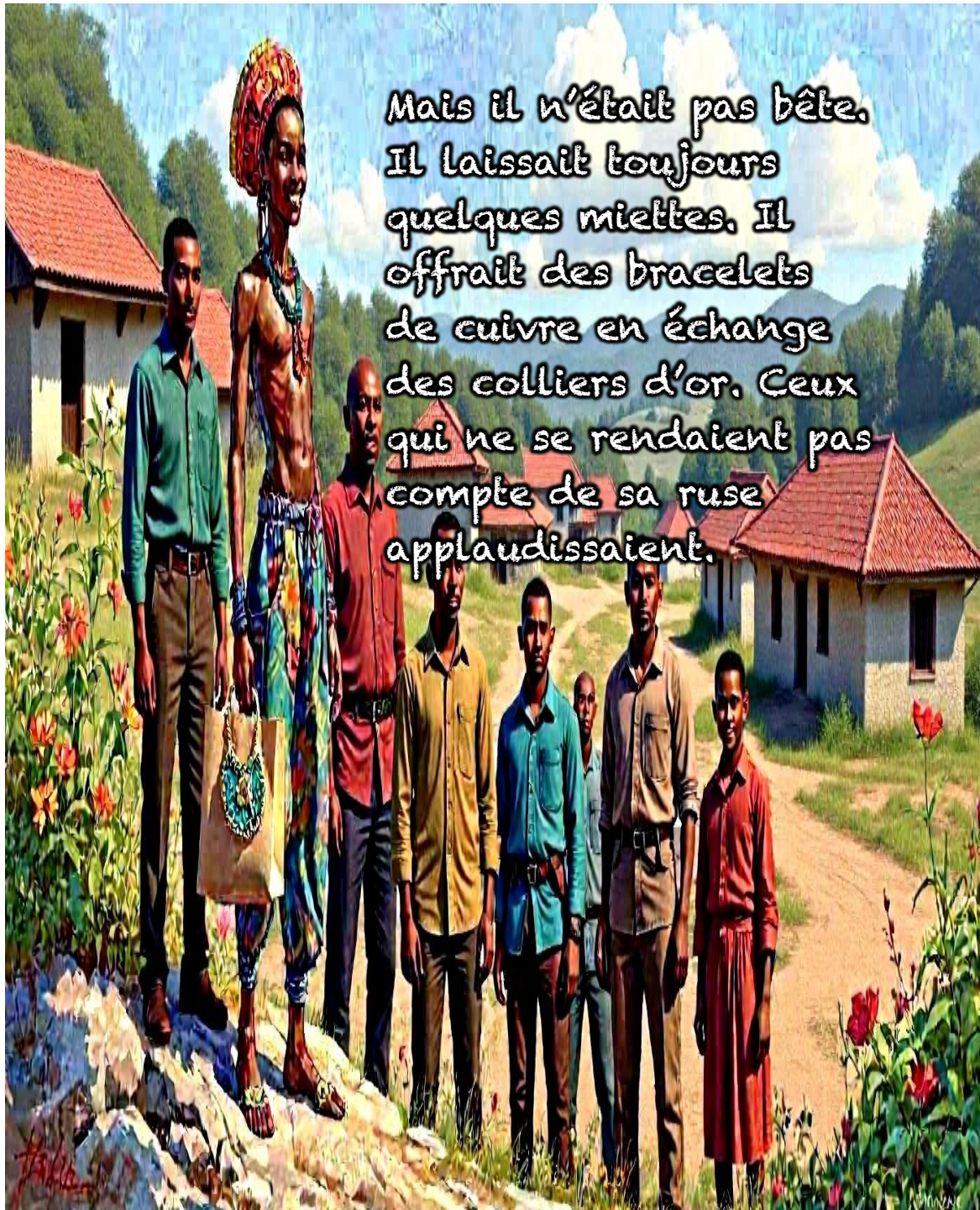


Il vida les greniers du
palais, emporta les
réserves de mil, et même
les tambours du temple.
Il avait rendu le
royaume pauvre.

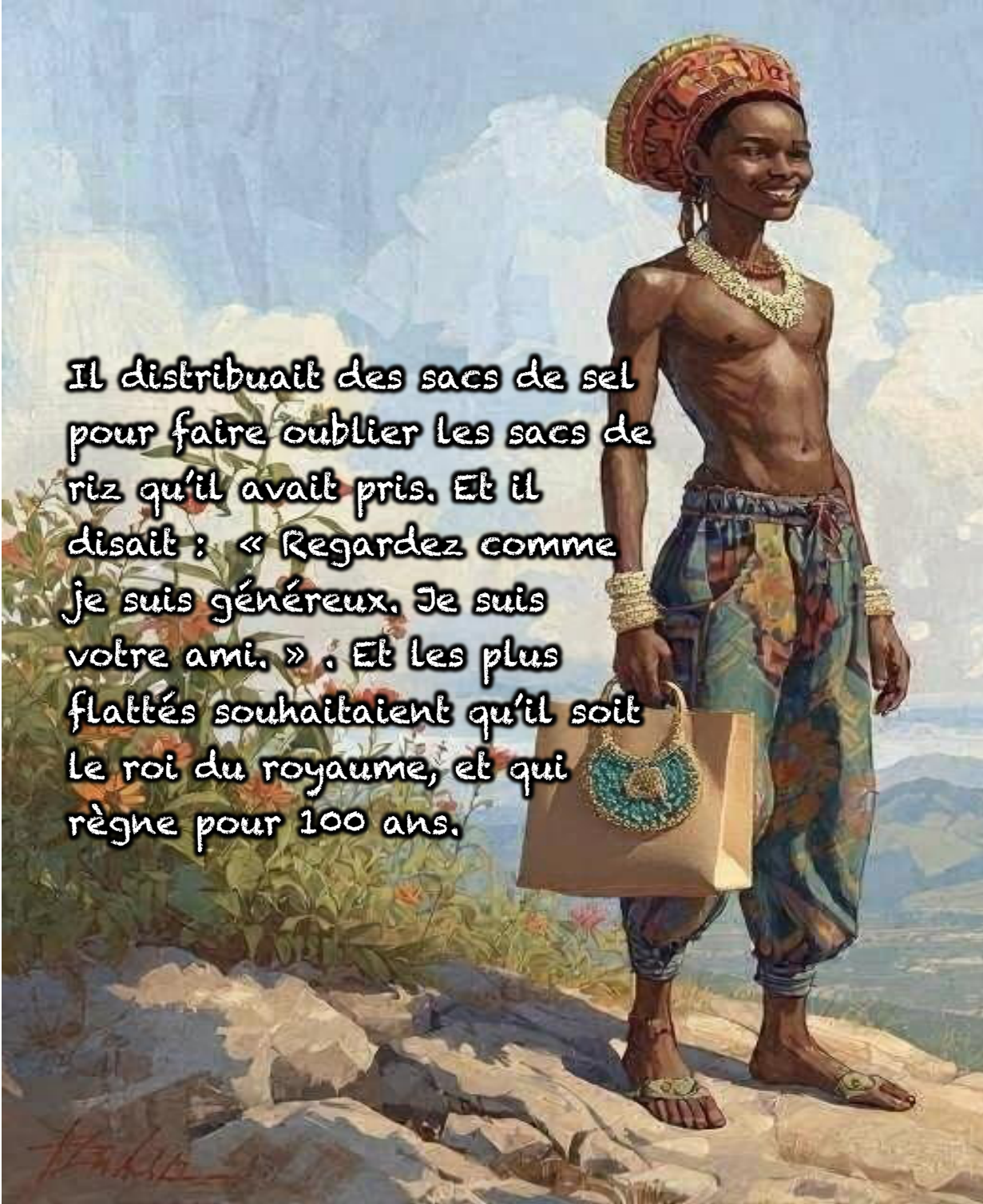
Agbonnon avait un soir volé la culotte de son voisin. Il le porta le matin et sortit se promener pour faire le beau. Il ne comprend pas pourquoi les enfants riaient, et tout le royaume le regardait étrangement.



Ils semblaient tous se moquer de lui.
Il s'arrêta pour se mirer. Il se rendit
compte que la culotte était trouée.
« Oh non! Tout le royaume a vu mes
fesses! »

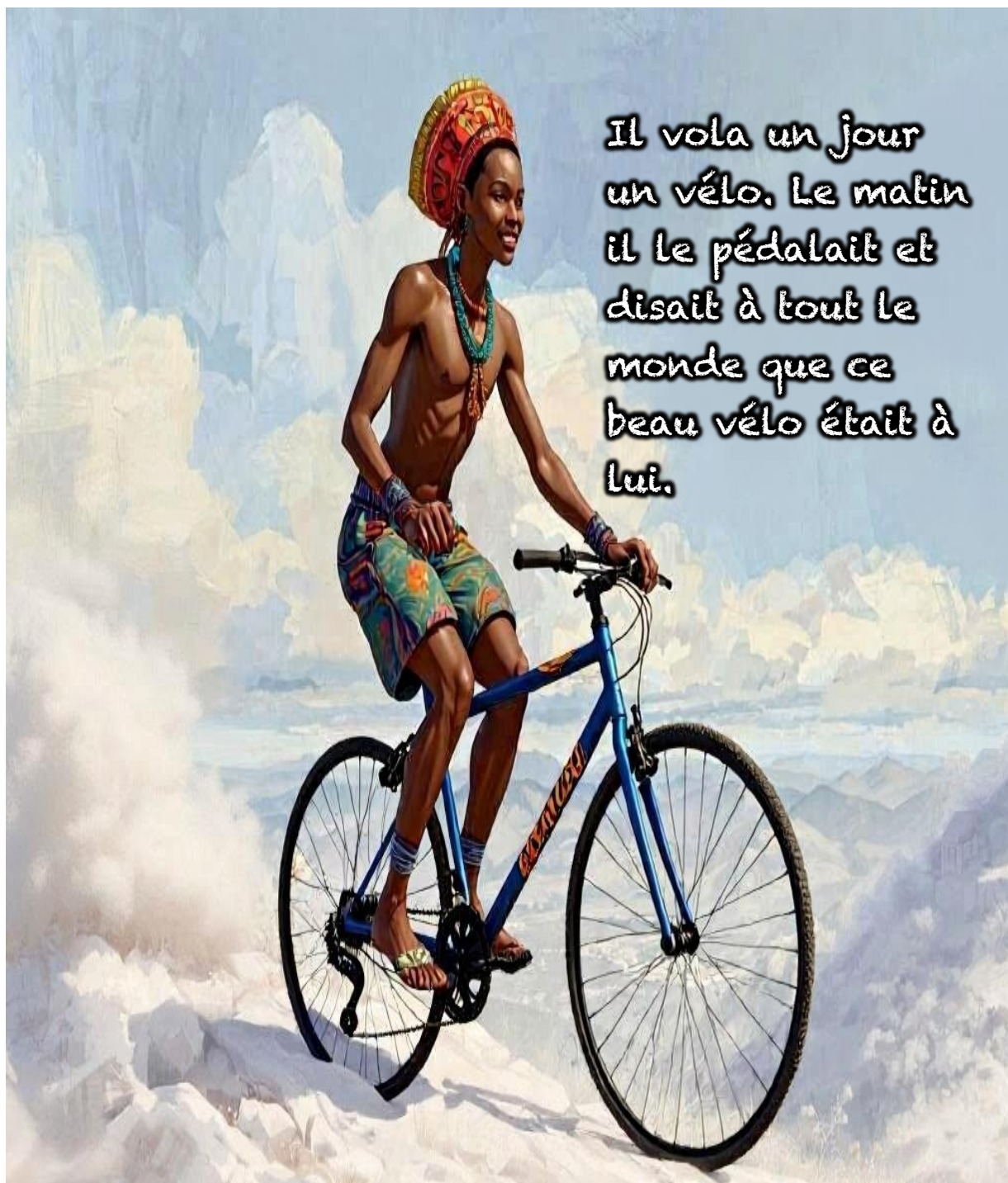


Mais il n'était pas bête.
Il laissait toujours
quelques miettes. Il
offrait des bracelets
de cuivre en échange
des colliers d'or. Ceux
qui ne se rendaient pas
compte de sa ruse
applaudissaient.



Il distribuait des sacs de sel pour faire oublier les sacs de riz qu'il avait pris. Et il disait : « Regardez comme je suis généreux. Je suis votre ami. » . Et les plus flattés souhaitaient qu'il soit le roi du royaume, et qui règne pour 100 ans.

Partie 3: Agbonnon ne s'arrête pas.



Il vola un jour
un vélo. Le matin
il le pédalait et
disait à tout le
monde que ce
beau vélo était à
lui.

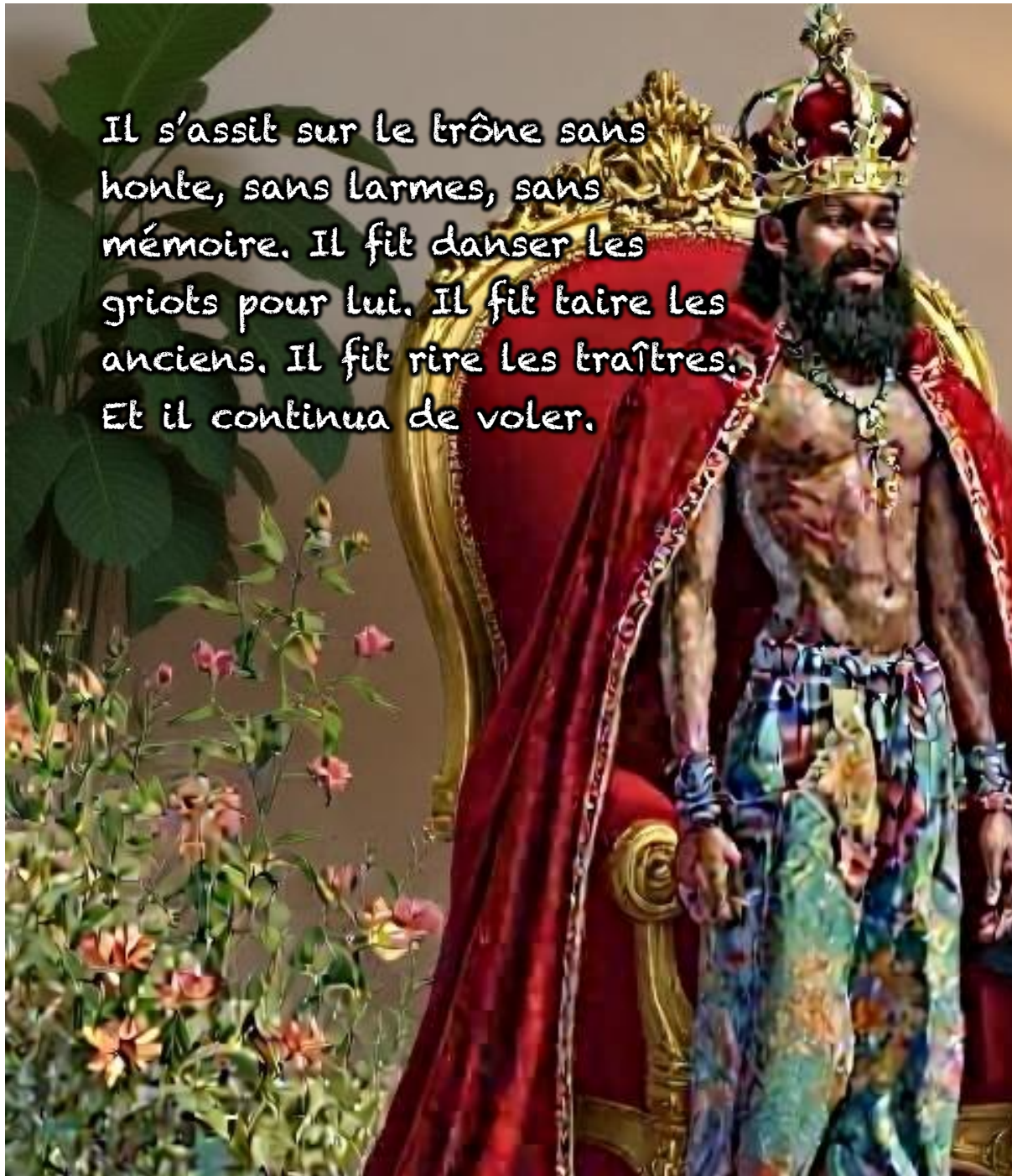
Il saluait les passant en les regardant sans faire attention devant lui. Il fonga doit dans un tas de coton, et les enfants riaient.



Partie 4: Agbonnon Le roi voleur.

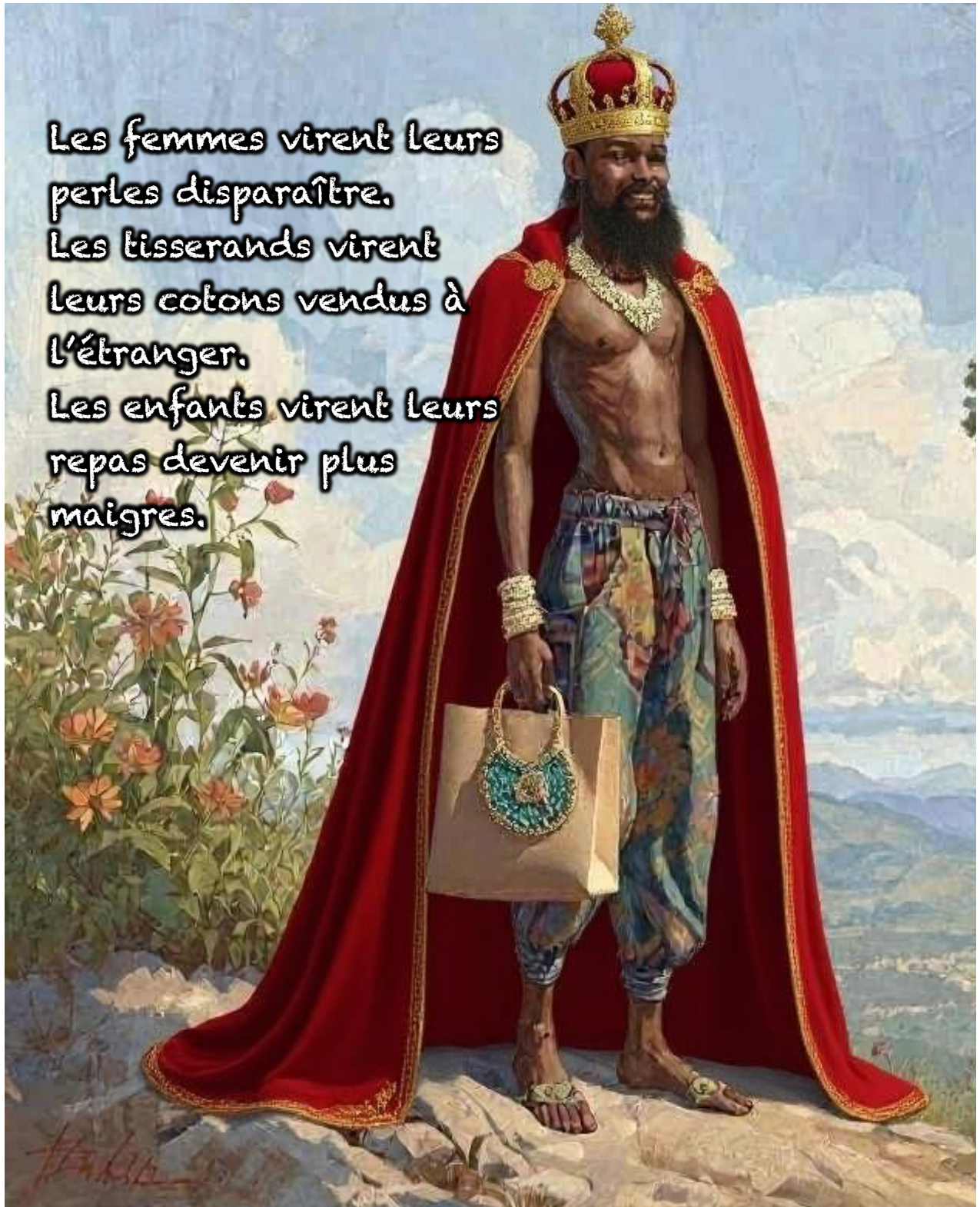
Certains chefs de famille, aveuglés
par ses flatteries, l'écoutèrent. Il
leur donna quelques pièces, quelques
promesses, quelques mensonges bien
emballés. Il leur promettait qu'ils
leur donnerait bien plus que ce que
le roi leur donnait s'il devenait roi.
Et un jour, contre toute attente,
Agbonnon fut proclamé roi.

Il s'assit sur le trône sans honte, sans larmes, sans mémoire. Il fit danser les griots pour lui. Il fit taire les anciens. Il fit rire les traîtres. Et il continua de voler.

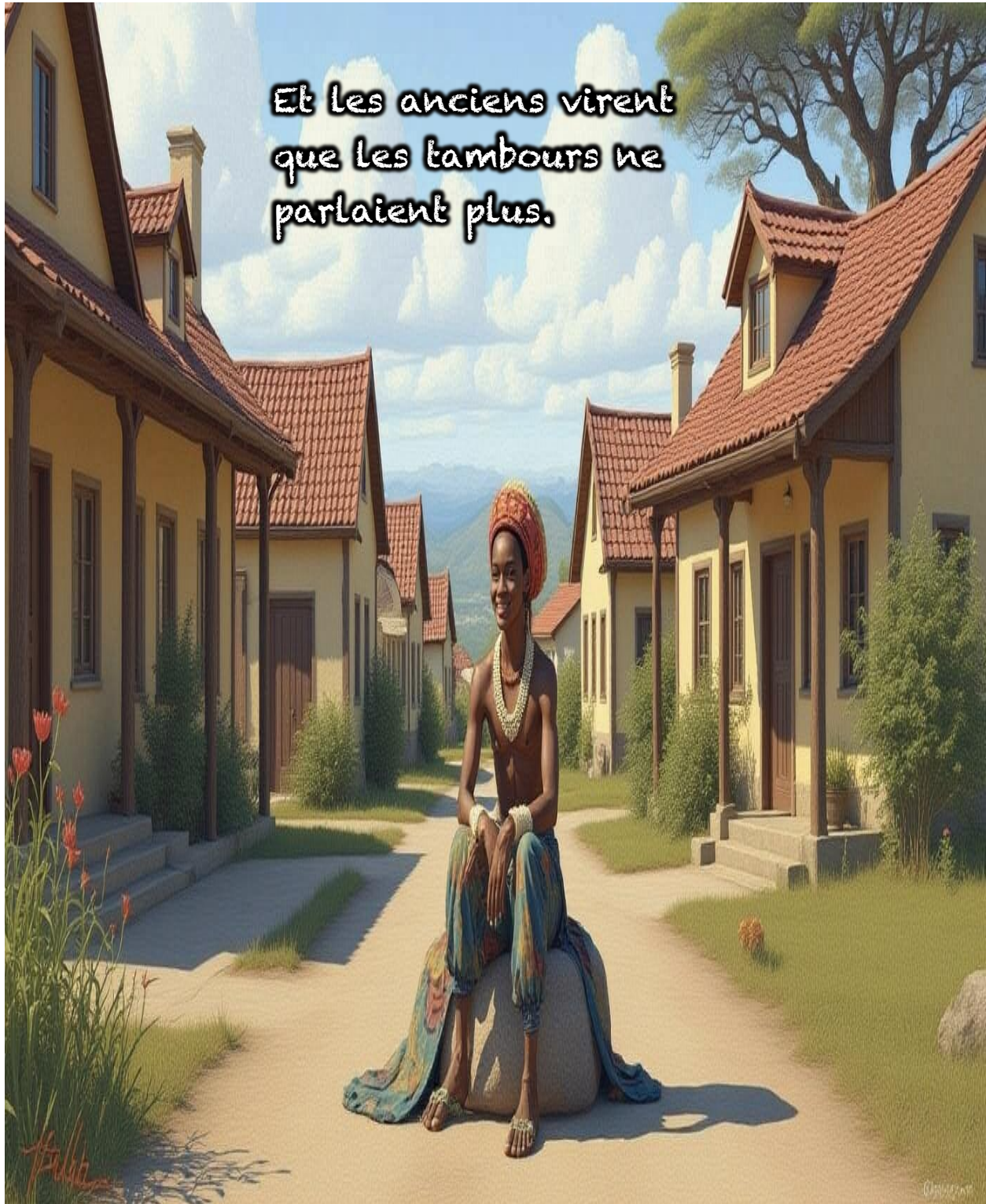


Mais le peuple n'est pas aveugle
éternellement. Toute
méchanceté finit mal.

Les femmes virent leurs
perles disparaître.
Les tisserands virent
leurs cotons vendus à
l'étranger.
Les enfants virent leurs
repas devenir plus
maigres.



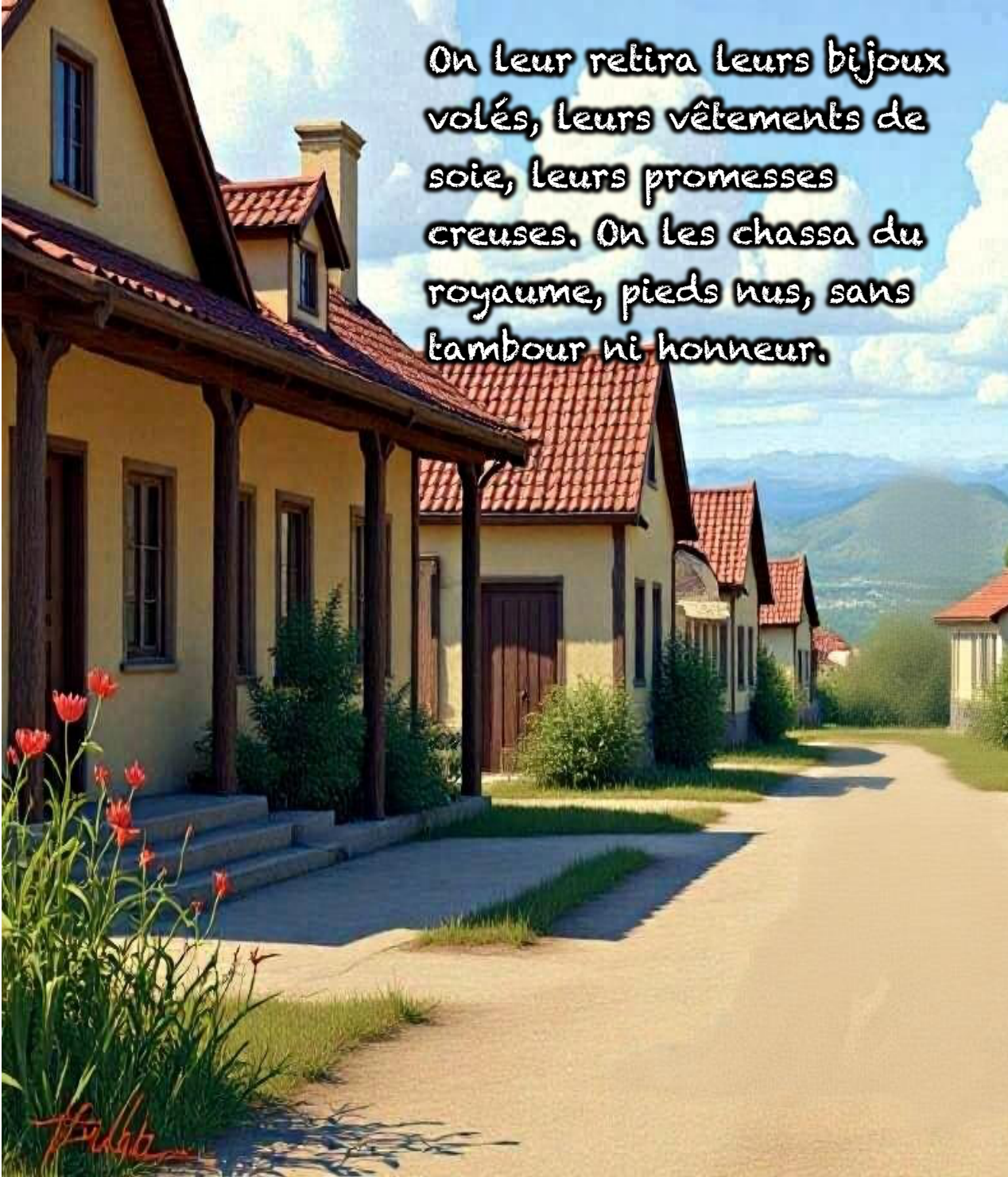
Et les anciens virent
que les tambours ne
parlaient plus.



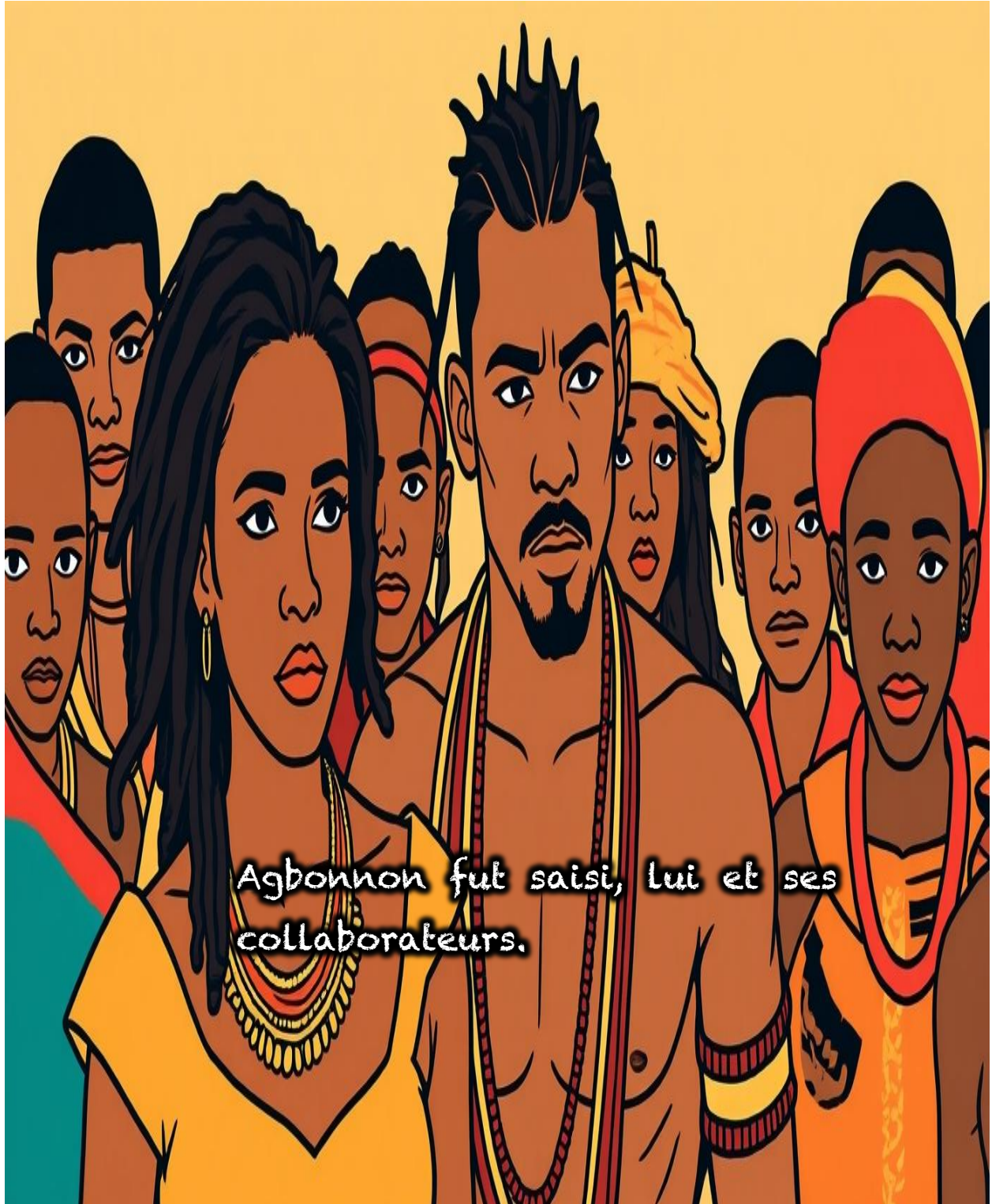
Alors, une nuit sans lune, le peuple se
leva.



Les femmes frappèrent leurs calebasses. Les anciens chantèrent Les vérités oubliées. Les jeunes entourèrent le palais. Et les chefs de famille, honteux, baissèrent la tête.



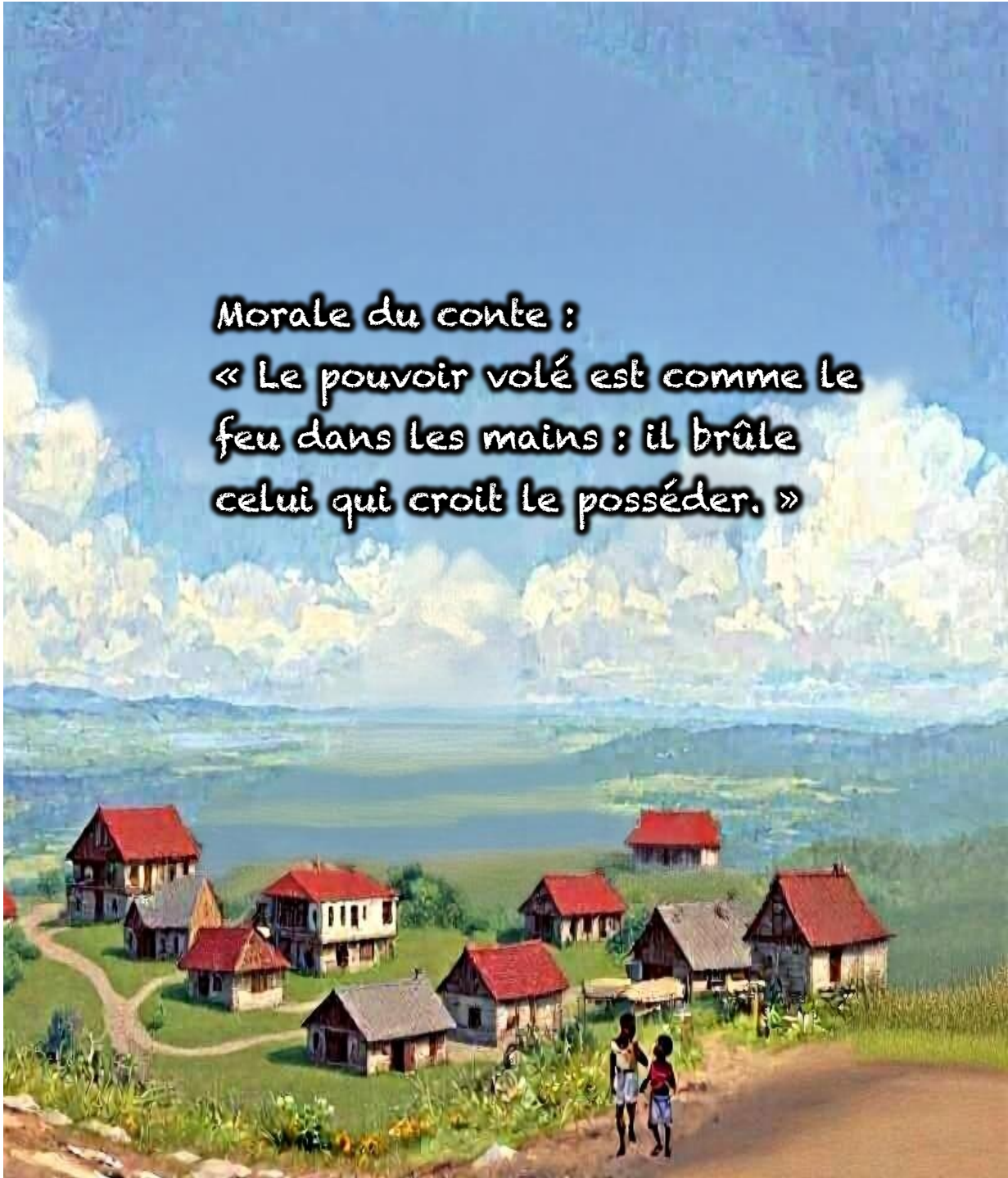
On leur retira leurs bijoux
volés, leurs vêtements de
soie, leurs promesses
creuses. On les chassa du
royaume, pieds nus, sans
tambour ni honneur.





Et dans tout le Dahomey, on
raconta cette histoire :
« Celui qui vole son peuple pour
devenir roi ne sera jamais roi
dans le cœur du peuple. »

Morale du conte :
« Le pouvoir volé est comme le
feu dans les mains : il brûle
celui qui croit le posséder. »



Fin



MERCI